

[Texte]

Mr. Clermont: I know, Mr. Chairman, that it is not really within what we are dealing with this morning. But because of the fact that we have these gentlemen here and that they may print, it is not too late for such a suggestion. That is why I took the liberty to make such a suggestion. I know I am not really in order, Mr. Chairman, but anyhow I took a chance.

The Chairman: To another Chairman who has not ruled me out of order too often, I will accept it.

Mr. Dupras: I have a supplementary question on this, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes.

Mr. Dupras: I would like to know what efforts we have made to increase the knowledge of the people with regard to the filing of these applications to avoid a great number of mistakes, under- or over-payments. Have we a program of education or information as to what revenue should be included in their application when they make these declarations?

Dr. Willard: Mr. Chairman, maybe I could ask Mr. Blais, the director of the program and the Assistant Deputy Minister of Income Security to answer that.

The Chairman: Mr. Blais.

Mr. J. A. Blais (Director General, Income Security Branch, Department of National Health and Welfare): Mr. Chairman, with each application every year in January there goes out a booklet made up of two parts. The first part is a general explanation of what the law is all about. The second part deals with the application question by question in detail, telling the people how to apply, how to complete the questions, what to take into consideration as their income, and so on. It is in complete detail.

If the clients require additional information, we go so far as to send out investigators to the homes to assist them in completing their applications. They may also go to any Canada Pension Plan office in Canada, or to our own regional offices, to get assistance.

The Chairman: Now let us deal with Mr. Clermont's question about the rent.

Mr. Clermont: I think this should be brought to their attention, because you are saying, Mr. Blais, that you send an inspector. But as a member of Parliament, am I included as one of your inspectors, because I do it on my own too?

The Chairman: Okay. Now, Mrs. MacInnis.

Mrs. MacInnis: I have just one or two points. I would like to emphasize too this importance of getting the information out to elderly people. I have dealt with many of these overpayment cases and I do not think that a fairly sizeable booklet once a year is necessarily the only way to do it. I think that from time to time a little slip of paper listing the more salient difficulties placed in with the pension cheque, would probably be a better way.

I know that in the cities the welfare authorities have now found it necessary to keep continually educating the people as to what their rights and responsibilities are. I think that these large booklets in detail are sometimes not as much needed as to pick up the thing which is the most

[Interprétation]

M. Clermont: Je sais que ma question n'est pas vraiment liée au paragraphe qui nous préoccupe ce matin. Toutefois, j'ai voulu profiter de la présence de nos témoins pour qu'ils imprimant cette explication dans leur brochure, à moins qu'il ne soit trop tard pour une telle proposition. C'est pour cela que j'ai pris la liberté de faire une telle proposition. Je sais que j'ai enfreint le règlement, monsieur le président, mais j'ai tenté le coup.

Le président: J'accepte cette question de la part de l'autre président qui ne m'a pas trop souvent refusé la parole.

M. Dupras: Je voudrais poser une question complémentaire à ce sujet, monsieur le président.

Le président: Oui.

M. Dupras: Quel effort a-t-on déployé pour apprendre aux intéressés de remplir ces formules de demandes et pour éviter les erreurs de paiement. Est-ce que nous leur fournissons une explication quant aux revenus qui doivent être portés sur leurs demandes?

M. Willard: Monsieur le président, le directeur du programme et le sous-ministre adjoint de la sécurité sociale, M. Blais, vous donneront certainement la réponse.

Le président: Monsieur Blais.

M. J. A. Blais (directeur général, sécurité sociale, ministère de la Santé nationale et du Bien-être): Monsieur le président, chaque année au mois de janvier, nous envoyons les formulaires de demandes accompagnés d'une brochure dont la première partie explique les principes généraux de la Loi. La deuxième partie explique, question par question, la demande elle-même, indiquant comment il faut faire sa demande, comment il faut répondre aux questions et ce qu'il faut considérer comme étant le revenu etc. On explique tous les détails.

Si nos clients demandent des informations supplémentaires, nous leur envoyons même des inspecteurs à la maison pour les aider à remplir les demandes. Ils ont également la possibilité d'aller à un bureau du régime des pensions du Canada ou à nos propres bureaux.

Le président: Venons-en à la question de M. Clermont sur les loyers.

M. Clermont: Je crois qu'il faudrait attirer leur attention sur cette possibilité parce que vous dites, monsieur Blais, que vous envoyez un inspecteur. Est-ce que, en tant que membre du Parlement, je fais partie de vos inspecteurs, parce que je fais cela de mon propre chef?

Le président: Très bien. La parole est à M^{me} MacInnis.

Mme MacInnis: Je ne voudrais soulever qu'un ou deux points. D'abord, j'aimerais souligner la nécessité de renseigner les personnes âgées, car moi-même, j'ai dû m'occuper d'un grand nombre de cas de paiements en trop, et je ne pense pas que la seule manière de procéder soit nécessairement d'envoyer une fois par an une brochure assez complète. A mon avis, il serait préférable d'envoyer de temps en temps une liste des difficultés les plus fréquentes avec le chèque.

Je sais que dans les villes les autorités du Bien-être sont d'avis qu'il est nécessaire de constamment renseigner les citoyens sur leurs droits et leurs responsabilités. A mon avis, il est parfois plus utile de relever les sources d'er-